

Hommage à Magali Pascal

Interview de Clément Trouche

Dans le dernier numéro de notre magazine, nous avons fait part aux lecteurs de *Me Dison Prouvènço* que Magali Pascal, la grande re-découvreuse du costume arlésien, était décédée il y a peu de temps. Comme cela fut alors prévu, nous avons voulu lui rendre l'hommage qui lui était dû. Aussi avons-nous demandé à Clément Trouche, qui travaille depuis de nombreuses années autour des collections rassemblées par Magali Pascal, d'évoquer pour nous cette grande figure du patrimoine provençal et arlésien.

Propos recueillis par Remi Venture



Selon vous, qu'a donc apporté Magali Pascal à l'histoire et à la connaissance du costume arlésien ?

Magali est une pionnière en la matière, elle a débuté ses recherches quand personne ne cherchait à comprendre l'histoire du costume d'Arles et que le costume n'avait de vocation, plus ou moins, qu'à servir les activités folkloriques. Les études menées jusque-là sur le sujet étaient plutôt rares et peu approfondies. Il fallait comprendre la nature des textiles employés, pourquoi les arlésiennes avaient eu la possibilité de les employer et comment arrivaient-ils jusqu'à elles. Bien plus qu'une comparaison stylistique

avec la mode française, Magali et sa fille Odile ont décortiqué tous les aspects de la société du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, afin de comprendre et de contextualiser les mouvements de modes qui guidèrent les filles du pays d'Arles. Sans elles, on peut le dire je crois, le costume d'Arles n'aurait pas connu le regain d'intérêt qu'il connaît depuis des années. Magali a eu le courage et la passion d'écrire trois ouvrages à compte d'auteur afin d'offrir à un public sans frontière, le résultat de ses recherches. Elle a cherché à comprendre et a écrit sans relâche, tant qu'il lui a été possible de le faire.

Pouvez-vous nous faire une brève histoire de la collection qu'elle a constituée ?

Cette collection est née du goût d'Odile et de l'oeil de Magali. Quand Odile adolescente a compris qu'elle pourrait « s'amuser » avec le costume d'Arles et a dit à sa mère : « je veux faire vrai, avec du vrai ». Pas un jour de marché ou de brocante sans revenir avec des sacs pleins de tout ce qui se portait à Arles depuis le XVIII^{ème} siècle. Droulet, corps durs, camisoles, robes imprimés, rubans, fichus et accessoires allaient faire leur bonheur. Elles ne savaient pas toujours de quoi il s'agissait mais elles savaient que « c'était bon ». Le temps et la recherche feraient le reste.

« Sans Magali Pascal le costume d'Arles n'auraient pas connu le regain d'intérêt qu'il a depuis des années. Ses livres, Histoire du Costume d'Arles, font référence en la matière. »

En quoi consiste cette collection et comment pourrait-on la définir ?

La page 99 du Tome I de *Histoire du Costume d'Arles* est la plus belle définition de la collection. Nous la lisons souvent pour garder en mémoire la vision de Magali de sa collection et la perpétuer ainsi : « ... la collection se développe, enfle, et nous fait prisonnier de ses sortilèges tel un être vivant. Elle apparaît comme une aventure culturelle tout à fait originale. Elle constitue une valeur sur laquelle nous pouvons nous appuyer avec force et tranquillité, un fait irréfutable toujours présent. Elle est une vérité qui cherche à s'approcher de la réalité. Bien qu'elle nous donne une image morcelée, incomplète d'une époque, elle l'éclaire suffisamment pour répondre à nos principales exigences. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ait réponse à tout et ne soulève jamais de problème... La collection n'existe que par notre regard et notre réflexion. Elle doit être comprise et jugée. C'est de la justesse de notre raisonnement et de notre jugement que dépend la cohérence de nos propositions. Avec le temps elle devient l'outil le plus efficace pour concrétiser une esthétique idéale, entrevue dans notre esprit. Sinon, à quoi servirait toute cette peine, le temps, la patience, l'énergie investis ? Une collection ne se justifie que si elle apporte des moyens de connaissance, si elle réunit des éléments en quantité suffisante en vue de composition de costumes, telle un révélateur, un serviteur de l'histoire... »

La collection de Magali Pascal sera prochainement présentée dans un nouvel établissement arlésien. Qui est à l'initiative de ce projet et dans quel contexte ?

Effectivement, enfin ! L'histoire et longue mais le résultat est là. C'est la maison Fragonard Parfumeur de Grasse qui porte entièrement ce projet et qui permet non

seulement de préserver l'ensemble de la collection de Magali Pascal, de lui offrir un écrin merveilleux, mais de la faire vivre en la couplant à la collection de costumes provençaux d'Hélène Costa, de Grasse. Les deux collections réunies, c'est un rêve pour les scientifiques comme pour les passionnés.

Les Arlésiens et les Provençaux sont très intéressés par ce projet de musée. Pouvez-vous nous le présenter et nous donner les échéances actuellement prévisibles pour ce qui est de son ouverture ?

Et bien nous en sommes ravis et faisons tout pour que ce lieu devienne un incontournable pour tous les Arlésiens, les Provençaux, comme pour les touristes. A ce jour, le projet est en cour de réalisation, le compte à rebours est lancé mais nous attendons encore un peu pour annoncer une date, qui ne cesserait de varier. Il faudra faire preuve d'un peu de patience... L'idée d'ériger cette collection en musée a déjà plus de quarante ans, alors un an ou deux, qu'est-ce que c'est... Magali savait que tout était sauvé et son mari Pierre et ses filles Dominique, Christine et Odile accompagnent le projet avec beaucoup d'amour et de bienveillance.

Article paru en version provençale dans le magazine *Me Dison Prouvènço* n°67